

Le portrait

Clément Dub. Huitième du championnat de France des rallyes, le jeune pilote arlésien participera au mythique Monte-Carlo qui fêtera son centenaire en janvier.

Le pied à l'étrier

Des écuries aux paddocks, il est une litanie d'expressions communes à l'équitation et au sport auto. Un champ lexical que Clément Dub maîtrise sur le bout des doigts. Deux cents soixante dix chevaux sous le capot d'une Fiat et une dizaine d'autres qui coulent des jours heureux dans son haras aux abords d'Arles, font du futur concurrent au Monte-Carlo, un pilote un peu à part.

C'est d'ailleurs le cavalier qui nous a reçu, longues bottes aux pieds et les yeux pleins de fierté au passage d'un superbe cheval blanc. "Il est beau, non ? C'est un cheval espagnol, il ne fait pas de sauts d'obstacles, mais il peut défilé lors des corridas".

Aperçu sur le rallye du Var quelques semaines plus tôt, dans les traces des Sébastien Ogier, Robert Kubica et Stéphane Sarrazin, ajustant des trajectoires, livrant bataille avec le chrono, voici le huitième du championnat de France des rallyes transformé en cavalier. Étonnante rencontre. "Depuis que je suis monté sur un cheval à l'âge de cinq ans, je passe tout mon temps avec eux, adolescent j'en oubliais même de sortir, de voir les copains. Aujourd'hui, je fais deux ou trois concours par mois et j'arrive à auto financer mon écurie, mais j'ai raté une carrière de haut niveau en équitation, alors si je peux percer dans le rallye, je le ferais".

Dresseur de poulains, Clément a donc appris à dompter les chevaux qui animent une bête de course automobile. Une passion transmise par un papa féru de sports mécaniques. "Il m'a proposé d'être son copilote sur le rallye de l'Espinouse (NDLR en Hérouville) en 2007 et j'ai adoré". Quelques mois plus tard, Clément s'installera au volant d'une Hommel Berlinette pour prendre le départ du Critérium des Cévennes. "Sur la ligne, je ne tenais pas le pied sur l'embrayage tellement je tremblais, mais une fois le rallye fini, j'étais mordu". Désormais le pied ne tremble plus et le galop d'essai s'est transformé en passion.

Et Clément apprécie aussi le rallye pour les sensations communes qu'il procure avec l'équitation. "Ce sont deux disciplines hyper réfléchies, il faut toujours penser à la vitesse, au placement, à la trajectoire, au contrôle des masses et des mouvements". Et puis l'équitation n'est jamais totalement absente lorsqu'il est au volant. Celui qu'il considère comme "le vrai patron à bord, le chef d'orchestre qui imprime le rythme et fait 60 à 70% du boulot", son copilote Pierre Mazoyer, est aussi un émérite cavalier professionnel et un ami de longue date. Depuis 2009, les deux cavaliers

"Ce sont deux disciplines hyper réfléchies, il faut toujours penser à la vitesse, au placement, à la trajectoire, au contrôle des masses et des mouvements"



s'attendent à finir toutes les spéciales auxquelles ils participent. Une première saison les a vu prendre la onzième place du championnat de France et devant cette belle réussite, ils ont décidé de rechercher une structure qui leur permette de franchir non pas un obstacle, mais un pallier. L'équipe GPC Motorsport les accueille en 2010 pour une saison consacrée par une huitième place obtenue au volant d'une Fiat Abarth Punto S2000. Une nouvelle monture qui les rapproche du très haut niveau puisqu'ils terminent également dans le tiercé de tête du Trophée BF Goodrich (NDLR : trophée amateur).

Chez GPC, au contact du vice champion de France des rallyes 2006 et 2010, Cédric Robert, les deux cavaliers poursuivent leur apprentissage. "Cédric me pousse beaucoup, à chaque séance il prend le temps de venir me voir pour me donner des conseils notamment sur les réglages de l'auto".

Les réglages, l'optimisation de la voiture, voilà qui rappelle le dressage d'un cheval. "Oui il y a de vraies similitudes, même si je ne conçois pas le rapport entre l'homme et le cheval en termes d'autorité. C'est d'ailleurs ce qui m'a manqué pour aller plus haut. Je fais très attention à l'intégrité physique du cheval. Pour passer un cap, il faut les placer dans la zone rouge et leur administrer quantité de soins vétérinaires pour qu'ils supportent ça. Je crois beaucoup plus dans un bon ostéopathe".

La patience qui anime Clément le conduit à ne pas griller non plus les étapes de sa progression en rallye. Il avance sûrement, sans penser à atteindre tel ou tel objectif. Juste se faire plaisir et ne pas casser sa monture. Il aborde ainsi son premier Monte-Carlo en toute humilité. Et ce n'est pas au volant de sa surpuissante Fiat Abarth S2000 qu'on le retrouvera du 19 au 22 janvier sur les routes du plus mythique des rallyes, mais à bord d'une Mitsubishi groupe N.

Une auto beaucoup plus abordable pour prendre la mesure des spéciales d'un rallye compliqué, fait parfois de neige et de glace. Un moyen aussi de ne pas trop s'exposer, car deux excellentes saisons en championnat de France des rallyes ne changent pas la donne, Clément n'est encore qu'un jeune pilote.

A cheval sur deux passions, mais en selle pour une belle carrière de pilote, l'amateur de corridas va entrer dans l'arène en janvier avec les mythiques étapes Moulignon, Burzet, Saint-Bonnet et surtout la grande nuit du Turini dont il pourrait sortir en habit de lumière.

LAURENT SEGUIN

Repères

Clément Dub, pilote du Team GPC Motorsport. Né le 17 juin 1985
Auto : Fiat Abarth Punto S2000 (270 chevaux)

2007 : 1^{er} rallye au volant d'une Hommel Berlinette
2008 : 32^e au Critérium des Cévennes
2009 : 11^e du

championnat de France des Rallyes
2010 : 8^e du championnat de France des Rallyes, 13^e au rallye de France

(Alsace), 6^e au rallye du Var et second au Trophée BF Goodrich.
2011 : première participation au rallye Monte-Carlo (IRC).